

Créé en avril 1982

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 – Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: [contact@france-armenie.fr](mailto:contact@france-armenie.fr)  
Site web: [www.france-armenie.fr](http://www.france-armenie.fr)

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérián

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Mihran Amtablian  
Annick Asso  
Zmrouthe Abozian  
Arménag Bédrossian  
Arpig Baravian  
Liliane Chédikian (archive)  
Jean-Claude Gorizian  
Julie Imbert  
Philippe Raffi Kalfayan  
Kévork Képénékian  
Nina Khanian  
Mariam Khattamajyan  
Arno Klarsfeld  
Jean-Noël Kouyoumdjian  
Warren Manvelyan  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Vahé Muradian  
Vartan Ohanian  
Rajak Ohanian  
Edouard Pehlivanian  
Norbert Saradjian  
Max Sivaslian  
Marie et Raffi Soghomonian  
Sahag Sukiasyan  
Sarah Tanzilli  
Marie-Anne Thil  
Thomas Wallut  
Tigrane Yégavian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION et ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

CHIRAT – Saint Just-la-Pendue

Commission Paritaire des Publications et  
Agences de presse  
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

## Un homme hors du commun

*France Arménie* est en deuil. Avec Jules Mardirossian, nous avons perdu plus qu'un de nos fondateurs, nous avons perdu un père spirituel, un ami, un camarade, un humaniste, un militant. Pour beaucoup, Jules Mardirossian était tout cela à la fois et bien plus. Il y des hommes qui vous marquent à vie, qui sont votre inspiration et qui vous accompagnent. Jules Mardirossian était de ceux-là et il aura marqué à jamais tous ceux qui l'ont côtoyé et qui ont parcouru un bout du chemin à ses côtés. La liste de ses accomplissements serait ici trop longue mais c'est sur cet homme, hors du commun, que je voudrais insister.

Jules Mardirossian était un militant, un vrai, un pur. Un militant de la Cause arménienne et du Dachnaksoutioun. De la trempe de ceux qui ont, chevillée au corps et au cœur, l'urgence que les injustices ne peuvent rester en l'état, qu'il faut les combattre de toutes ses forces et même au-delà. Il accomplira cette tâche durant près de 60 ans, sans se ménager, sans se plaindre, en transformant chaque minute en heures utiles. Il avait cette capacité à nous ramener à l'essentiel tout en nous faisant découvrir la complexité des problèmes géopolitiques, politiques, économiques, sociaux, auxquels nous étions confrontés. Avec lui, nous savions que la Cause arménienne ne serait jamais un combat perdu d'avance, mais que la victoire serait forcément au bout. Car nous savions intimement que, si Jules était avec nous, alors, nous étions dans le bon camp, celui de la Justice, celui de la reconnaissance et de la réparation du crime de génocide commis contre le peuple arménien, celui de l'indépendance de l'Artsakh et de l'Arménie.

Personne n'oubliera le 18 juin 1987 à Strasbourg : Jules Mardirossian en pleurs, avec Ara Krikorian dans les bras d'Henry Saby, au moment où le Parlement européen venait de reconnaître le Génocide des Arméniens. A cet instant, cette fraternité humaine symbolisait la reconnaissance de tout un peuple qu'ils avaient menée, avec d'autres, à cette victoire historique, comme à celle du paragraphe 30 de l'ONU ou à la reconnaissance par la France du

Génocide des Arméniens.

Jules Mardirossian était un intellectuel, un passionné de la connaissance, un boulimique de lectures, un acharné de l'écriture, multipliant les notes, les raturant, les travaillant pour servir de base à toutes ses rencontres. Il ne venait à aucun rendez-vous, aucune réunion sans être préparé, sans avoir durant des heures analysé la situation, noté tous les arguments à mettre en avant, trouvé les réponses à toutes les objections, préparé la stratégie, la tactique par laquelle il allait emporter l'adhésion de son interlocuteur, quel que soit son niveau, du Président de la République au militant de sa section car, pour lui, le *Dachnaksagan*, ils étaient tous égaux et il les respectait tous.

Cette connaissance, il ne la vivait pas pour lui mais pour la partager. Combien de nouveaux horizons a-t-il ainsi ouverts ? Combien de passions nouvelles, d'utopies mobilisatrices a-t-il insufflées ? Combien de nuits avons-nous passées à débattre ensemble, à l'écouter en petits cercles, à refaire le monde et l'Arménie de nos rêves ?

Ghandi disait : *“ Un grand leader ne se juge pas au nombre de personnes qui le suivent, mais au nombre de leaders qu'il crée ”*. Jules Mardirossian a été un grand, un très grand leader à l'image, comme le citait son ami et complice Monseigneur Norvan Zakarian, des Avétis Aharonian, Alexandre Khatissian, Archak Djamalian ou encore Chavarch Missakian. Où que nous soyons, quel que soit le chemin que nous avons pris, quelles que soient nos différences, nous savons que lui devons tous tant et que nous devons nous montrer chaque jour dans nos engagements à la hauteur de son enseignement.

Que la terre te soit légère, Jules.

Ton, Notre combat continue.

A Chaké sa femme, Astrig, Tsorig, Séta ses filles, Edouard son frère, Madeleine sa sœur, à toute sa famille et ses proches, tous les collaborateurs de *France Arménie* adressent leurs plus profondes condoléances. ■